

Dr. Dr. h.c. Max Moor zum Gedenken



Dr. Dr. h.c. Max Moor, geboren am 8. Mai 1911, ist am 10. Mai 1988 von uns gegangen. Mit ihm haben wir einen der tiefsten Kenner vor allem der Gehölzgesellschaften sowie einen Menschen verloren, hinter dessen kargem Auftreten ein nimmermüder Geist tätig war, der anschaulich differenzierend grossartige Synthesen schuf; nicht nur Pflanzen untereinander, sondern auch Pflanze und Verbreitung (durch Tier, Wind usw.), Pflanzengesellschaft und Boden, Vegetation und Geologie sowie Pflanzendecke und Landschaft – einschliesslich der Tierwelt und des Acker- und Hausbaus des Menschen – vermochte er in systematische Beziehung zueinander zu setzen. Zwei Erinnerungsbilder sollen sein von seltener Konsequenz durchwirktes Wesen wachrufen:

Max Moor, pionnier de la phytosociologie dans le Jura

Lorsqu'un beau matin de l'été 1948 Max Moor arriva à Bevaix NE où je l'attendais à la gare, il ne se doutait pas qu'il allait non seulement déclencher en moi une vocation, mais encore participer indirectement à l'essor du futur laboratoire de phytosociologie de l'Université de Neuchâtel. Ce matin-là, avec son ami et collaborateur Roman Bach, pédologue, il se laissa véhiculer à contre-cœur (il aurait préféré marcher!) dans la vieille Ford (modèle 1939) de l'inspecteur-forestier Péter-Contesse jusqu'au pied de la Roche Devant qui allait devenir le *locus classicus* du Sorbo-Aceretum. Au cours de la brève marche d'approche, déjà, je compris que cet homme modeste et un peu timide avait une expérience étonnante du terrain comme naturaliste. Je n'appris que plus tard les innombrables excursions de recherche qu'il avait entreprises, soit seul soit avec R. Bach, dans tout le Jura suisse, pour individualiser les différents types de hêtraies, hêtraies-sapinières et érablaies. Je compris aussi tout le profit qu'on peut tirer de la collaboration amicale du phytosociologue et du pédologue, en voyant ces deux hommes de science manier la pelle et la pioche, puis en les entendant discuter des facteurs écologiques respectifs du Sorbo-Aceretum, du Seslerio-Fagetum et de l'Adenostylo-Fagetum. Ce qui m'enthousiasma chez cet homme qui devait devenir mon maître puis mon ami, ce qui décida probablement de ma future carrière, ce fut surtout la rigueur du raisonnement, liée à un don exceptionnel d'observation.

Quelques années plus tard (1951 et 1952), lorsqu'il venait de Bâle pendant les vacances scolaires et lors du week-end pour travailler à l'élaboration de la carte de la végétation du Creux du Van (parue en 1957), j'appris qu'il faisait toutes ses recherches scientifiques en plus de sa charge d'enseignant à l'Oberrealschule et sans appui financier ni scientifique d'aucun institut universitaire. En effet, pour des raisons étrangères à la science, sa ville natale ne lui avait pas donné la possibilité d'accéder à l'enseignement supérieur. C'est à cette époque que j'eus l'occasion de l'accompagner plus souvent et d'apprendre non seulement à bien connaître la flore forestière, mais aussi à m'exercer à la technique du relevé phytosociologique et à m'initier à l'induction, c'est-à-dire à remonter des faits observés à la loi générale. J'étais ingénieur-forestier débutant.

Par la suite cette collaboration s'intensifia, après qu'il m'eut proposé le sujet de ma thèse de doctorat. Il m'accompagna dans des excursions plus lointaines, bravant les intempéries. Ainsi en juillet 1958, avec lui et C. Favarger, après trois jours passés dans le Jura vaudois et genevois, nous devions voir ensemble le *locus classicus* du Lycopodium-Pinetum uncinatae au Crêt de la Neige. Près du sommet nous fûmes pris par la pluie, le froid et le brouillard et nous dûmes prendre notre pique-nique dans les fourrés de Rhododendrons, abrités du vent violent par des «arbres» de deux mètres de haut, serrés l'un contre l'autre, à trois sous deux parapluies. C'était presque dramatique, mais Max Moor savait toujours détendre la situation par son humour, même en français!

Ses nombreuses publications traduisent deux qualités majeures: une parfaite honnêteté scientifique et une rigueur de raisonnement sans faille. Cette dernière qualité m'a semblé se développer plus particulièrement à partir du moment où il perdit l'usage de l'un de ses yeux. Était-ce en compensation à cette infirmité? Il se mit alors de publier des études de synthèse, notamment sur les forêts montagnardes (1960: Querco-Fagetea, 1975: Lunario-Acerion, 1976: Systematik mitteleuropäischer Laubwälder, 1978: Fraxino-Fagetea), études qui mériteraient d'être mieux connues.

Pour conclure il faut mentionner que la qualité des travaux du laboratoire de phytosociologie de l'Institut de Botanique de l'Université de Neuchâtel (que j'ai dirigé de 1966 à 1986) fut marquée de son influence. Même tout récemment, dans le cadre d'un projet d'évaluation des changements intervenus dans les forêts alluviales de Suisse entre 1957 et 1987 (thèse C. Roulier) les relevés publiés par lui en 1958 (Pflanzengesellschaften schweizerischer Flussauen) se sont parfaitement intégrés dans l'étude et ont permis de fixer un «point zéro».

Honoré par l'université de Neuchâtel en 1971, Max Moor fut un maître sans en avoir l'air et un cher ami.

Hauterive, novembre 1988

Prof. Dr. J.-L. Richard

Exkursionen

Moors Exkursionspraxis war vorbildlich. Niemals wurde improvisiert; jede Exkursion wurde sorgfältig vorbereitet und das Gelände vorher abgesprochen; geeignete Plätze für Erklärungen wurden erkundet (und manchmal mit Zweigen gekennzeichnet).

net); an diesen Stellen bat der Referent die Teilnehmer halbkreisförmig zu sich, damit alle die Erklärungen sehen und hören konnten! Moors Exkursionen im Rahmen der Volkshochschulkurse Basel erfreuten sich einer grossen Beliebtheit; um zu grosse Teilnehmerzahlen zu vermeiden, führte er sie meistens doppelt durch.

Ernst Lautenschlager

Verzeichnis der botanischen Schriften von Max Moor

- 1935 Über das *Nanocyperion* in Graubünden und Oberitalien. Jahresber. Naturf. Ges. Graubünden 73, S. 1–12. Zusammen mit J. BRAUN-BLANQUET.
- 1935 Zur Soziologie der *Isoëtetalia* Mittel- und Südeuropas (vorläufige Mitteilung). Verh. Schweiz. Naturf. Ges. 116, S. 345–346.
- 1936 Zur Soziologie der *Isoëtetalia*. Beitr. geobot. Landesaufn. Schweiz 20, 148 S. Diss. Univ. Basel
- 1937 Ordnung der *Isoëtetalia* (Zwergbinsengesellschaften). Prodromus der Pflanzengesellschaften Fasz. 4, S. 1–24.
- 1938 Verband des *Bromion erecti*. Prodromus der Pflanzengesellschaften Fasz. 5, S. 1–64. Zusammen mit J. BRAUN-BLANQUET.
- 1938 Zur Systematik der *Fagetalia*. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 48, S. 417–469; Comm. SIGMA 63.
- 1940 Pflanzensoziologische Beobachtungen in den Wäldern des Chasseralgebiets (Berner und Neuenburger Jura). Ber. Schweiz. Bot. Ges. 50, S. 545–566; Comm. SIGMA 73.
- 1940 Verbreitungsbiologische Beobachtungen im Eichen-Hainbuchenwald. Verh. Naturf. Ges. Basel 51, S. 90–98.
- 1941 Versuch einer pflanzensoziologischen Gliederung des Exkursionsgebietes von Basel. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 51, S. 428–429.
- 1942 Die Pflanzengesellschaften der Freiberge (Berner Jura). Ber. Schweiz. Bot. Ges. 52, S. 363–422.
- 1945 Entwicklung im heimischen Pflanzenkleid. Leben und Umwelt 1/8, S. 113–122.
- 1945 Das *Fagetum* im nordwestlichen Tafeljura. Verh. Naturf. Ges. Basel 56, S. 187–203.
- 1947 Die Waldpflanzengesellschaften des Schweizer Juras und ihre Höhenverbreitung. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen 98, S. 1–16, Bern.
- 1949 Die Pflanzendecke des Jura. Schweiz. Monatszeitschr. DU, 9. Jahrg., S. 43–44.
- 1950 La végétation forestière du Jura. La Forêt, revue de sylviculture et d'économie forestière 4/1, p. 2–4. Zusammen mit J. PÉTER.
- 1950 Das Waldkleid des Jura. 128. Neujahrsblatt Ges. zur Beförd. des Guten u. Gemeinnützigen, Basel, 55 S.
- 1951 Des groupements végétaux forestiers dans le Jura: Les associations climaciques et les associations spécialisées. Schweiz. Zeitschr. Forstw. 102, Journ. forest. suisse 12, p. 1–11.
- 1952 Die *Fagion*-Gesellschaften im Schweizer Jura. Beitr. geobot. Landesaufnahme Schweiz 31, 201 S.

- 1952 Zwei Vegetationskarten. Vegetatio 5, 3 S.
- 1952 Naturlandschaft, Kulturlandschaft. Plan, Schweiz. Ztschr. Landes-, Regional- und Ortsplanung 9/1, S. 8–10.
- 1954 Fichtenwälder im Schweizer Jura. Vegetatio 5–6, S. 542–552.
- 1955 L'étude de la végétation dans le Jura et en Ajoie. Recueil d'études et de travaux scientifiques publié à l'occasion de la 135^e session de la S. H. S. N. Porrentruy. Porrentruy, p. 189–205.
- 1957 Die kartographische Darstellung der Vegetation des Creux du Van-Gebietes (Jura des Kantons Neuenburg). Karte der Pflanzengesellschaften des Creux du Van-Gebietes im Massstab 1:10000. Beitr. geobot. Landesaufnahme Schweiz 37, S. 8–71.
- 1957 Bericht über die Grünlandexkursion der Internationalen Vereinigung für Vegetationskunde vom 23.–28. Mai 1955 für den nordschweizerischen Teil, IV. Vegetatio 7/4, S. 225–238. Zusammen mit F. MARSCHALL.
- 1958 Pflanzengesellschaften schweizerischer Flussauen. Mitt. Schweiz. Anst. forstl. Versuchswesen, Birmensdorf, 34, S. 221–360.
- 1960 Zur Systematik der *Querco-Fagetea*. Mitt. florist.-soziolog. Arbeitsgem. N.F. 8, S. 263–293.
- 1960 Waldgesellschaften und ihre zugehörigen Mantelgebüsch am Mückenberg südlich von Aesch (Basel). Bauhinia 1/3, S. 211–221.
- 1962 Einführung in die Vegetationskunde der Umgebung Basels in 30 Exkursionen. Lehrmittelverlag des Kt. BS, Basel, 464 S.
- 1962 Die Nomenklatur der Pflanzengesellschaften. Mitt. flor.-soz. Arbeitsgem. N. F. 9, S. 301–308. Zusammen mit R. BACH und R. KUOCH.
- 1963 Pflanzengesellschaften als geologische Zeiger im Jura. Regio basiliensis 4, S. 15–37.
- 1963 Die Wälder des Kantons Baselland. Basellandschaftl. Schulnachrichten 24, S. 153–162.
- 1967 *Sorbus × latifolia* (Lam.) Pers. in der Nordwestschweiz. Fundorte und soziologische Bindung. Bauhinia 3/2, BECHERER-Festschrift, S. 117–128.
- 1968 Der Linden-Buchenwald. Vegetatio 16, S. 159–191.
- 1968 Kleinstandörtliches Mosaik am Standort des Linden-Buchenwaldes. Mitt. florist.-soz. Arbeitsgem. NF 13, S. 122–125.
- 1968 Die Pflanzenwelt schweizerischer Flussauen. Bauhinia 4/1, S. 31–46.
- 1968 Die Pflanzenwelt des Bannes Muttentz (Exkursion). In: Muttentz – Gesicht einer aufstrebenden Stadsiedlung, Liestal, S. 25–36.
- 1968 Die Waldvegetation des Gemeindebannes Pratteln. In: LEUPIN, A., Heimatkunde von Pratteln, Liestal, S. 20–29.
- 1969 Eichen-Hagebuchenwald auf Kalkflussschotter. Bauhinia 4/1, S. 125–131.
- 1969 Zonation und Sukzession am Ufer stehender und fliessender Gewässer. Vegetatio 17, TÜXEN-Festschrift, S. 26–32.
- 1970 *Juncus capitatus* und *Delia segetalis* noch immer auf Schweizer Boden. Bauhinia 4/2, S. 157–159.
- 1970 *Adenostylo-Fagetum*, Höhenvikariant des Linden-Buchenwaldes. Bauhinia 4/2, S. 161–185.
- 1972 Sprachschulung im Naturkundeunterricht. Gymnasium Helveticum 26/3, S. 261–267.

- 1972 Versuch einer soziologisch-systematischen Gliederung des *Carici-Fagetum*. Vegetatio 24, S. 31–69.
- 1973 Das *Corydalido-Aceretum*, ein Beitrag zur Systematik der Ahornwälder. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 83, S. 106–132.
- 1974 Zwei artenreiche Bestände des Lerchensporn-Ahornwaldes im Berner Jura. Bauhinia 5/2, S. 95–100.
- 1974 Das botanische Werk von HANS KUNZ. Bauhinia 5/2, S. 109–115.
- 1975 Verbreitungsbiologie. Hgg. von der Weiterbildungszentrale für Mittelschullehrer in Luzern, Dez. 1975, 27 S.
- 1975 Ahornwälder im Jura und in den Alpen. Phytocoenologia 2, BRAUN-BLANQUET-Festschrift, S. 244–260.
- 1975 Die soziologisch-systematische Gliederung des Hirschzungen-Ahornwaldes. Beitr. naturk. Forsch. Südwest-Dtschl. 34, OBERDORFER-Festschrift, S. 215–223.
- 1975 Der Ulmen-Ahornwald (*Ulmo-Aceretum* Issler 1926). Ber. Schweiz. Bot. Ges. 85/3, S. 187–203.
- 1975 Die Pflanzendecke [der Gemeinde Reinach]. In: Reinach BL, Beiträge zur Heimatkunde einer jungen Stadt, Liestal, S. 173–185.
- 1976 Gedanken zur Systematik mitteleuropäischer Laubwälder. Schweiz. Zeitschr. Forstw. 127/5. Journ. forest. suisse 5, S. 327–340.
- 1976 Die Flussauen und ihre Vegetation. Schweizer Naturschutz 1976, S. 14–15.
- 1977 Le rôle de l'érable, du frêne, de l'orme et du tilleul dans la synsystème des forêts feuillues riches. Doc. phytosoc. N.S. Vol. 1, Lille, p. 183–188.
- 1978 Die Klasse der Eschen-Buchenwälder (*Fraxino-Fagetea*). Phytocoenologia 4/4, S. 433–445.
- 1979 Das Felsenbirnen-Gebüsch (*Cotoneastro-Amelanchieretum*), eine natürliche Mantelgesellschaft im Jura. Phytocoenologia 6, TÜXEN-Festschrift, S. 388–402.
- 1979 Gebüschgesellschaften im mitteleuropäischen Landschaftsbild. Biogeographica 16, SCHMITHÜSEN-Festschrift, S. 69–77.
- 1980 Das *Calamagrostio-Sorbetum*, eine Gebüschgesellschaft der Schneesuttschhalden im Jura. Bauhinia 7/1, S. 31–36.
- 1980 Rasen und Unkrautfluren. Zolli-Bulletin des Vereins der Freunde des Zoolog. Gartens Basel, Nr. 44, S. 14–16.
- 1980 Brachflächen auf Kalkflussschotter und ihre Vegetationsentwicklung. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 90, S. 61–77.
- 1981 Das Naturschutzgebiet Reinacher Heide (Reinach, Basel-Landschaft): Flora und Vegetation: Tätigkeitsber. Naturforsch. Ges. Baselland 31, S. 43–72.
- 1981 Waldvegetation und Schlagflora, ein Vergleich. Bot. helv. 91, S. 35–48.
- 1981 Die Trockengebüsche (*Berberidion*) der Reinacher Heide. Bauhinia 7/2, S. 67–72.
- 1981 Die Hecken auf dem Plateau de Diesse. Regio basiliensis 22/1, S. 17–25.
- 1982 Haselgebüsch am Alpennordrand. Mitt. Naturforsch. Ges. Bern N.F. 39, S. 151–157.
- 1985 Das *Potentillo-Festucetum arundinaceae*, eine Teppichgesellschaft. Tuexenia. Mitt. Florist.-soziolog. Arbeitsgem. N.S. 5, S. 233–236.
- 1986 Das Pflanzenkleid der Gemeinde Frenkendorf. In: Heimatkunde Frenkendorf, Liestal, S. 73–78.
- 1986 Botanische Bilder. 33 kleine Essays. Meinen Botanikfreunden und Bekannten zur Erinnerung an gemeinsam Erlebtes. Privatdruck, 71 S.